

un prêtre, ils le qualifient de *prêtre moderne*, de la même façon que, pour rendre hommage à un simple laïque, ils disent que c'est *un homme de son temps*. On a fait la même chose pour tel ou tel évêque, que l'on a proclamé un *évêque moderne*, pour l'élever par cet éloge au-dessus des autres.

“ En poursuivant la même voie, on passera au pape moderne, puis à l'Eglise moderne ; on aura aussi un Evangile et un Décalogue modernes, un Christ, un Dieu moderne... Il en est qui formulent des critiques acerbes contre les études que l'on fait dans les séminaires ; ils disent qu'avec l'instruction que l'on y donne, on ne forme point le prêtre moderne, le prêtre tel qu'il doit être de nos jours, celui qui est réclamé par les temps nouveaux et les besoins de la société moderne.

“ Ces messieurs devraient bien réfléchir à ceci que, comme dans l'Eglise, a toujours existé et ne cessera d'exister, l'esprit de sainteté, il s'y trouve aussi, et il s'y trouvera toujours l'esprit de sagesse qui procède de sa doctrine.

“ De nos temps, on étudie peu. On commence à écrire alors qu'on n'a pas encore étudié ; on parle de tout, alors qu'on ne connaît pas encore grand'chose. Le jeune homme dogmatise, comme n'oserait pas le faire le vieillard dont les cheveux ont blanchi sur les livres, dans l'étude ; bien des gens se prennent pour autant de Solomons, une fois qu'ils ont dit qu'il faut que les choses anciennes cèdent le pas aux choses modernes...

“ C'est très bien d'accueillir et d'employer des méthodes plus profitables, et de faire servir ce qui est nouveau à venir en aide à ce qui est ancien, afin de pourvoir aux besoins des temps et des lieux. C'est ce que fait précisément l'Eglise, de nos jours, comme, d'ailleurs, elle l'a toujours fait...

“ Mais remarquons bien ceci : SI L'EGLISE FORME LE PRÊTRE POUR LES TEMPS, ELLE NE MODÈLE PAS LE PRÊTRE SUR LES TEMPS.

“ Voilà le danger auquel s'exposent imprudemment ceux qui, ne connaissant que peu ou point le sacerdoce catholique et les temps présents, réclament si bruyamment le prêtre moderne afin de moderniser le clergé. Alors que ce qui serait plutôt nécessaire, ce serait de christianiser les temps, car le dix-neuvième siècle a subi trop de déchristianisations pour ne pas avoir un besoin urgent d'être christianisé.

“ Que les critiques dont je parle le sachent bien ; il n'y a